
ICANN81 | Réunion générale annuelle – DNS Women : renforcer le modèle multipartite des femmes du secteur de la technologie dans l'industrie des noms de domaine
Mercredi 13 novembre 2024 – 9h00 à 10h00 TRT

BRENDA BREWER :

Nous allons commencer notre session. Veuillez lancer l'enregistrement. Bonjour et bienvenue à cette séance sur les femmes du DNS. Je m'appelle Brenda Brewer et je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN ainsi que la politique anti-harcèlement de la communauté de l'ICANN. Lors de cette séance, les questions et les commentaires ne seront lus à voix haute que s'ils sont soumis dans la fenêtre Questions-réponses sur Zoom. L'interprétation lors de cette séance sera garantie en anglais, français et espagnol.

Si vous souhaitez parler lors de cette séance, veuillez lever la main sur zoom et les participants à distance auront le droit d'activer leurs micros lorsqu'ils seront appelés. Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler. Donnez votre nom ainsi que la langue dans laquelle vous vous allez vous exprimer, si vous parlez une autre langue que l'anglais et veuillez vous exprimer à un rythme raisonnable. Sur ce, je vais donner la parole à Vanda Scartezini.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

AMRITA CHOUDHURY :

Bonjour à tous. Bonjour et bienvenue à cette séance sur les femmes du DNS. Je m'appelle Amrita et étant donné que je viens de la région Asie-Pacifique, ce n'est pas moi qui vais diriger cette session. Aujourd'hui, nous avons un programme très chargé aujourd'hui. Tout d'abord, nous allons avoir Vanda et Cheryl qui vont nous parler de DNS Women, donc les femmes du DNS. Nous entendrons ensuite de brèves remarques de la part d'un membre du conseil d'administration de l'ISOC.

Steve Crocker prendra ensuite la parole. On lui attribué le prix John Postel. Ensuite, nous entendrons Elizabeth Jake Finlay qui est avec nous en ligne et qui va nous partager son expérience en tant que femme dans le domaine de la technologie. Nous allons aussi parler de l'importance pour les femmes de s'impliquer dans l'industrie technologique du DNS, car cela permet de renforcer le système multipartite. Nous avons Jo Fan Yu avec nous, qui est la directrice exécutive et la PDG du TWNIC et qui va nous parler davantage de cela.

Ensuite, Jake commentera brièvement ce sujet et puis d'autres personnes du secteur nous parlerons de cela également. Nous avons également avec nous Rida Ashfaq, qui est avec nous en ligne et qui va partager son expérience de jeune femme dans le domaine de l'industrie du DNS. Sur ce, je vais donner la parole à Vanda.

VANDA SCARTEZINI :

Bonjour. Merci Amrita et bonjour à toutes et à tous. Depuis 2009, nous existons, n'est-ce pas? Du moins, nous survivons. Et, c'est très important que vous soyez toutes et tous ici aujourd'hui. Merci infiniment pour votre soutien. Nous allons mener un sondage, une enquête, si vous ne recevez pas le lien vers cette enquête. Avant de nous quitter, laissez-moi votre carte ou votre adresse de courriel électronique. Mon adresse à moi est facile. C'est Vanda@scartezini.org.

Si vous me contactez, je vous répondrai directement, car lors de la prochaine réunion, nous chercherons à comparer l'enquête que nous avons menée en 2015 avec celle que nous allons mener maintenant, de façon à voir comment la situation a évolué afin de savoir si plus de personnes nous ont rejoints. Si plus de femmes ont rejoint la communauté l'ICANN d'une façon ou d'une autre. Alors, je ne vais pas m'attarder plus longtemps et je vais donner maintenant à Cheryl de prendre la parole.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci infiniment Vanda de m'accorder ce privilège. Selon le programme, je vais terminer cette session aussi et je vais la commencé, Mesdames et Messieurs. Je dois être franche. Je regarde la salle et je pense que Vanda ressent la même chose que moi. Je suis très fière. Nous sommes très fiers. Vous savez, au départ, on n'était que sept autour de la table du déjeuner et maintenant nous sommes très nombreux et nombreuses. Et je

suis fier de cette camaraderie, de cette familiarité, de cette possibilité de pouvoir participer à cette réunion. Peu importe le secteur dans lequel vous êtes engagé au sein de l'ICANN. Je vois vos visages et on a l'impression qu'on peut jeter des ponts, n'est-ce pas? Et c'est vraiment cela le cœur de notre action.

L'idée aussi, c'est de célébrer nos réussites des dernières années, la croissance aussi du nombre de femmes dans les entreprises. Alors, cette croissance n'est pas phénoménale, n'est-ce pas? Mais tout de même, on s'en sort pas trop mal. Donc, continuons avec ce bon travail et continuons avec cet esprit de camaraderie. Et, étant donné qu'on va en parler aujourd'hui. Voyons comment nous pouvons aussi renforcer le modèle multipartite grâce à notre voix. Et, soyons francs, les femmes pensent d'une façon différente, donc faisons en sorte que cette façon de penser soit avancée aussi dans la promotion du multipartisme. Et je vous rends la parole. Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci infiniment, Cheryl. Alors, nous avons déjà discuté de beaucoup de choses au fil des années, mais maintenant nous allons donner la possibilité à un membre du conseil d'administration de nous en parler un peu. Je vais commencer par Becky. Becky, je vous en prie.

BECKY BURR :

Merci infiniment de m'avoir invitée. Merci aussi d'être là. C'est une merveilleuse organisation que Vanda a créée il y a tant d'années. Moi, je travaille dans le secteur de la technologie ou plutôt du côté juridique de la technologie depuis de nombreuses années déjà. Je suis une geek en quelque sorte. Une geek qui n'est pas à même de faire de la programmation. Donc, il y a vraiment différentes façons pour les femmes de s'impliquer dans le monde de la technologie et quel que soit vos atouts ou vos faiblesses d'ailleurs. Aussi, je serai très heureuse de parler de mon expérience avec n'importe qui. Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci. Ensuite, nous allons entendre Léon. Je vous en prie.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup, Vanda. C'est toujours un plaisir d'être ici avec vous. Et c'est toujours pour moi un honneur d'être invité à vos réunions. Je sais à quel point ce groupe est important. Il a grandi et je suis très heureux de voir qu'il s'agit maintenant d'un grand groupe et qu'il ne fait que croître. Je suis le père de deux filles et je ne pourrais pas plus me réjouir de voir ce merveilleux groupe de femmes qui se rassemble et qui aborde des questions très importantes liées au DNS, mais aussi liées à d'autres questions que vous rencontrez dans le cadre de votre travail.

Nous avons une nouvelle ombuds avec nous. La politique anti harcèlement a été refaçoné et je pense que cela nous permettra

de créer un espace sûr ou du moins de continuer à s'efforcer de créer un espace sûr pour toutes et tous à l'ICANN et notamment pour les femmes. Aussi, merci infiniment d'être ici avec nous. Vous savez très bien que je suis votre allié. Vous pouvez compter sur moi.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Léon. Sarah, vous voulez prendre la parole?

SARAH DEUTSCH :

Merci de m'avoir invitée. C'est toujours un plaisir de venir à cette séance. C'est toujours un espace sécurisé où nous pouvons dialoguer. Mais, comme toutes les autres qui ont parlé avant moi, je suis impliquée à l'ICANN depuis les débuts de l'ICANN du côté juridique et nous avons reçu une bonne éducation au niveau technique aussi. Je suis heureuse de voir qu'il y a aussi à l'ICANN beaucoup de personnes et d'experts qui ont pu nous expliquer un peu les choses afin que nous puissions suivre tout ce qui se faisait à l'époque. Donc, nous avons évolué dans l'ICANN, mais il y a aussi des silos, et dans cet espace précis, et bien il n'y a pas de silos. Et, nous, entre femmes, nous pouvons converser et nous allons pouvoir faire évoluer ce groupe aussi.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Sarah.

SAJID RAHMAN :

Merci de m'avoir invité en tant que directeur au conseil d'administration et aussi dans mon rôle d'investisseur dans différentes entreprises de technologie. Je me suis toujours assurée de faire participer les femmes.

Donc, il faut utiliser cette lentille du genre dans tous les aspects des prises de décision, que ce soit dans l'allocation des ressources ou dans la conception des programmes ou dans l'embauche de personnel. Il faut utiliser donc cette lentille du genre dans toutes ces décisions. Ce qui est critique, c'est qu'il faut garantir cette culture et à l'ICANN, nous avons travaillé sur cela. Nous ne sommes pas encore au bout du parcours, mais nous continuons à travailler. Nous devons comprendre les enjeux. Dans ce sens, il est critique de garantir qu'il y ait plus de participation de la part des femmes. Et aussi il nous faut continuer la sensibilisation.

Parfois, la différence n'est pas si importante, mais elle est là tout de même. Donc, des actions comme les vôtres vont transformer le rôle des femmes dans le temps.

VANDA SCARTEZINI :

Patricio, allez-y.

PATRICIO POBLETE :

C'est toujours un plaisir d'être parmi vous. Je vous remercie de votre invitation. En tant que directeur du conseil

d'administration ou membre du conseil d'administration, notre rôle, c'est d'écouter ce que vous dites, de comprendre quels sont les enjeux courants. En attendant, je vous remercie de l'opportunité de me donner l'opportunité de venir dire quelques mots. Nous devons reconnaître les grandes contributions qu'ont apporté les femmes depuis le tout début. La qualité du travail des femmes à l'ICANN a toujours été excellente. Donc, ce qui est important aussi, c'est que le nombre de femmes a augmenté depuis le début et ça augmente tous les jours.

Et donc, dans ma profession et dans mon entreprise, on tire toujours avantage de tout ce que les femmes peuvent nous apporter. Nous avons beaucoup de femmes dans le secteur technologique. D'ailleurs, des étudiantes de notre université participent à la conférence de Grace Hopper. Donc, je remercie la contribution des femmes au DNS et de tout ce que l'on fait à l'ICANN. Encore une fois, merci de m'avoir donné la possibilité de venir vous rejoindre ici et vraiment, je suis impatient d'écouter ce que vous avez à dire.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Patricio. Nous ne pouvons pas ne pas donner la parole à notre nouvelle ombuds. Bienvenue Liz! Vous avez la parole

ELIZABETH FIELD :

Merci. Je suis la nouvelle ombuds et je suis ravie de pouvoir participer et de venir vous saluer ici. Cette initiative que vous

avez mis en œuvre est fantastique et j'aimerais pouvoir contribuer au succès de ce groupe. Donc, nous avons un rôle au bureau de l'ombuds, c'est d'enregistrer les plaintes, de gérer les plaintes, mais nous sommes là aussi pour faire la promotion de la culture. La culture que vous recherchez. Une culture de dignité, respect et inclusion. Donc, je voudrais connaître vos idées, vos suggestions sur mon rôle pour que je puisse vous soutenir dans tous vos efforts. Merci.

VANDA SCARTEZINI :

Merci. Maintenant, je vais repasser la parole à Amrita Choudhury. Nous sommes en Asie, donc il est normal qu'Amrita prenne la parole. Nous sommes en fait vraiment en Europe, mais nous sommes tout de même en Asie.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Vanda. Nous devrions passer la parole à Steve. Steve, vous voulez dire quelques mots parce que vous avez toujours participé à cette initiative. Vous êtes un membre honoraire de ce groupe.

STEVE CROCKER :

Je veux juste conserver mon rôle de membre honoraire, n'est-ce pas? Je vais parler un peu plus tout à l'heure, donc je ne vais pas en dire trop maintenant, mais j'ai toujours vraiment senti que ce groupe est un élément important de la famille de l'ICANN. La dernière fois que j'étais venu, j'avais fait une suggestion devant ce groupe et j'avais suggéré que ce groupe s'active pour apporter

des changements et pour apporter une espèce de pression au niveau interne dans tout l'écosystème, tous les aspects de l'écosystème. Et donc, je suis impatient de voir comment les changements vont apporter quelque chose de positif dans le temps.

AMRITA CHOUDHURY :

Nous avons un ordre du jour et nous avons Jake qui doit nous rejoindre, mais pour lui, il est minuit. Et, donc, nous voulons discuter en attendant la question des femmes dans la technologie et comment ces femmes peuvent renforcer le système multipartite. Et donc, je voudrais pas faire participer les femmes qui nous viennent de ce secteur de la technologie depuis longtemps. Mais, en attendant, je voudrais passer la parole à Jo Fan, pour qu'elles partagent des informations sur son parcours.

JO FAN YU :

Merci de m'avoir invitée. C'est un plaisir pour moi de participer à cette réunion avec vous aujourd'hui. Je m'appelle Jo Fan Yu et comme l'a dit Amrita, j'ai eu l'honneur récemment de devenir la première femme PDG du centre d'information du réseau de Taïwan. Et donc, nous sommes l'opérateur de registre pour les domaines de Taïwan, TW, et donc aussi nous pour les adresses IP de Taïwan.

Et je viens juste de me joindre à cette industrie depuis le mois de juin, donc c'est tout nouveau. Et avant, j'étais procureure pour le gouvernement et j'ai plaidoyer pour aussi une entreprise d'Internet nationale. Donc, mon expertise est dans le domaine juridique. Et maintenant, je suis directrice d'un ccTLD.

Donc, mon expérience me donne de différents points de vue sur les deux, sur la technologie et le gouvernement. Donc, il est très important d'être entendue et d'être représentée. Par exemple, lorsque je travaillais au gouvernement et puis ensuite dans le secteur juridique, je voyais qu'il était important d'avoir des équipes diverses pour pouvoir créer de meilleures solutions. Donc, dans la technologie, c'est aussi très important de mélanger les perspectives et cela inclut les voix des femmes. Et, c'est critique pour élaborer les politiques qui vont servir la population, la population, la société.

Cette expérience m'a permis de réaliser que les femmes doivent participer à la conversation, que ce soit dans les politiques liées à la technologie, le secteur juridique ou même les questions gouvernementales. Tout a un impact social et les femmes sont souvent beaucoup plus au courant de toutes ces notions de collaboration et d'inclusion.

Et, pourquoi cela est-il important pour le modèle multipartite? Lorsque j'ai rejoint mon nouveau groupe, j'ai vu cette étude et je me suis rendu compte qu'il s'agit des personnes. Le DN, le nom

de domaine, bien sûr, répond aux besoins de la collaboration humaine. Et c'est un mouvement qui évolue toujours.

Donc, en tant que femme, nous avons l'habitude de jouer plusieurs rôles. Vous le savez bien. Nous sommes mères, nous sommes épouses, nous sommes amies. Et, nous avons cette habitude d'évoluer afin d'être souple, flexible. Et donc, notre rôle est donc important pour le succès du modèle multipartite.

Bien sûr, les femmes représentent 50 % de la population mondiale, donc nous sommes des parties prenantes des plus importantes. Mais, je pense que cela va au-delà de ça. Notre perspective amène un meilleur équilibre, amène plus d'empathie dans notre travail. Et, donc, la communauté de l'Internet maintenant c'est un espace d'où viennent des décisions qui ont un impact sur beaucoup de personnes, sur des millions d'utilisateurs au niveau mondial. Donc, il est important que toutes les perspectives soient représentées à tous les niveaux. Alors, comment est-ce que nous pouvons contribuer à ce modèle multipartite?

Donc, tout d'abord, nous devons être actives dans toutes les discussions et dans tous les espaces où il y a des prises de décisions. Donc, au début de ma carrière, je me souviens que c'était vraiment un défi. Parfois, on avait du mal à se parler dans les salles, à prendre la parole. Nous n'étions que peu de femmes, surtout en Asie à l'époque. Donc, nous avons ouvert le parcours

pour d'autres générations. Pour que ces femmes deviennent plus audacieuses pour prendre la parole. Donc, il est important d'encourager les femmes à accepter des positions de leadership dans les organisations afin que toutes ces questions puissent être discutées.

Alors, il est aussi important de développer des programmes de mentorat, de soutien, des réseaux de soutien. Parce que lorsque moi j'ai commencé mon parcours, j'avais beaucoup de mentors qui m'ont aidé à naviguer. Ils m'ont apporté des perspectives diverses et ils mettaient en avant la voix des femmes, les opinions des femmes.

Je vois maintenant en tant que manager TLD, directrice TLD, je suis aussi moi-même passionnée pour m'entourer, pour soutenir d'autres personnes, pour aider les autres à travers donc des programmes de mentorat et en faisant beaucoup de réseautage. Il est bon aussi de plaider pour l'inclusivité. À Taïwan, et comme dans beaucoup d'autres pays d'Asie, je pense encore que les femmes sont assez encore réservées, disons conservatrices. C'est une histoire de culture.

Nous venons d'Asie. Donc, maintenant nous nous retrouvons dans ces nouvelles positions et nous savons que nous avons beaucoup de travail à faire, surtout pour les jeunes femmes. Cette jeune génération doit s'exprimer et nous devons créer des

espaces pour qu'elles soient entendues. Donc, chacune d'entre nous a son histoire unique, n'est-ce pas?

Donc, il serait bon peut-être de partager ces histoires pour pouvoir inspirer d'autres femmes. Et, donc, nous pouvons aussi par cela encourager, offrir des idées et nous pouvons aider pour essayer de reformer, de concevoir un avenir plus inclusif. Donc j'espère que dans l'avenir nous allons pouvoir continuer à développer ensemble.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci infiniment Jo Fan. Merci d'être ici avec nous. Nous espérons voir cette continuité au sein de DNS Women et de pouvoir continuer à travailler. Je pense que beaucoup d'entre nous qui se retrouvent dans cet espace ont elles aussi vécu un type de MeToo à leur façon. Nous venons de cultures différentes, mais nous vivons plus ou moins la même chose. Ensuite, je voudrais donner la parole à Steve et à Jake. Alors Jake n'est pas là, mais peut-être pourriez-vous nous dire un peu plus ce qu'elle a fait.

STEVE CROCKER :

Merci infiniment. C'est un plaisir pour moi d'être ici. Je suis notamment heureux de pouvoir parler d'elle après Jo Fan. Je sais qu'elle est directrice exécutive et PDG du THNIC, donc le centre d'information de réseau de la Thaïlande, qui est un des premiers centres à avoir été créé. Est-ce qu'on pourrait mettre la photo de

Jake à l'écran? Jake Fienler. Parfait. Merci. Donc, Jake est monté au Panthéon de l'Internet il y a quelque temps et elle a même été intégrée au Musée de l'histoire des ordinateurs. Elle est devenue fellow de ce musée il y a... Du moins, elle va l'être ce weekend et c'est pourquoi je pense que l'ICANN doit entendre parler d'elle.

Wikipédia nous raconte son histoire qui est une histoire de distraction, de rêves non accomplis. Mais, ce genre d'histoires ne sont pas toutes tristes. Elizabeth, Jake qui est un nom qu'elle a acquis lorsqu'elle était enfant. Jake Fienler visait un doctorat dans la biochimie à l'Université de Purdue et elle a ensuite pris une brève pause pour gagner un peu d'argent dans une entreprise chimique à Columbus, dans l'Ohio. Son travail se concentrait notamment sur des composés chimiques et cette distraction est devenue une distraction permanente.

En 1960, il y a longtemps, elle a rejoint la division de recherche du SRI pour développer le manuel des processus chimique de psychopharmacologie et pharmaceutique. Et, dix années plus tard, Doug Engelbart, qui dirigeait un des laboratoires du SRI, a recruté Jake afin qu'elle rejoigne son centre de recherche. Sa première tâche était de développer un manuel de ressources pour la première démonstration de L'ARPANET lors de la conférence sur la communication par ordinateur international.

En 1974, elle a été désignée comme enquêtrice principale pour prévoir et diriger le nouveau centre d'information ARPANET. Ce

que Wikipédia ne dit pas, c'est que Jake combine trois qualités extraordinaires. Bien sûr, elle disposait des compétences d'orientation d'une scientifique professionnelle de l'information. Bien sûr, elle avait accompli beaucoup de choses tout au long de sa vie. Elle disposait aussi d'un zèle et d'une énergie absolument incroyables. On le sait moins, mais c'est tout aussi important, elle incarnait vraiment une série de valeurs humanitaires profondes.

Et, il y avait à ce moment-là peu de femmes dans les domaines techniques. Jake n'était pas un énergumène, mais elle encourageait et mentorait également des femmes et des minorités dans son groupe. Le projet d'Engelbart était visionnaire et incroyable. C'est là que la souris a été inventée. Ils ont ensuite mené les liens, les textes structurés.

Et, puis, ensuite, il y a eu quatre sites ARPANET. L'ARPANET était un projet particulier, la couche inférieure de L'ARPANET, c'est-à-dire ce qu'on appelle maintenant le sous-net, a été scrupuleusement conçue et la couche supérieure, c'était pour les hébergeurs d'ordinateurs et c'est eux qui devaient savoir quoi faire avec. A cette époque, il s'agissait d'étudiants et de personnels de second niveau dans des organisations de recherche. Moi, j'étais l'un de ceux-là à UCLA.

Et, on ne disait pas non plus qu'il n'y avait pas vraiment d'information de contact pour ces organisations. Mais, Jake était

là et au cours des années qui ont suivi, Jake était au centre de l'organisation des informations de contact, de document de référence, de distribution de documents au sein du réseau et de mettre tout ceci à jour. Sa compilation des informations de contexte est devenue le cœur de ce que de ce à quoi on fait référence, comme le WHOIS.

Plus de 50 ans plus tard, son travail continue d'être essentiel pour l'infrastructure de l'Internet et comme on l'a vu, au fil du temps, de nouvelles questions ont émergé concernant par exemple l'exactitude du contenu des données et de qui devrait avoir accès à ces données. Comme beaucoup d'autres choses sur l'Internet, ce genre de problèmes commence petit et puis ensuite prennent de plus en plus d'ampleur et se complexifie au fil du temps dans un système que la moitié de la population du monde utilise.

J'ai commencé un projet pour traiter ces questions et donc je l'ai nommé Project Jake en son honneur et elle m'a renvoyé l'ascenseur lorsqu'elle a pris la parole à cet événement au musée de l'histoire de l'ordinateur. Et, c'est la raison aussi pour laquelle je suis avec vous ici aujourd'hui pour vous parler de Jake. Nous avons eu quelques problèmes de connectivité.

Mais, nous allons organiser un entretien et une table ronde avec certains de ses collègues ce week-end et cela sera enregistré dans nos archives, les archives de l'ICANN et j'espère peut-être

que lors de la prochaine session nous pourrions partager ces enregistrements avec vous. Donc, vous avez ici vraiment l'une des avant-gardistes de la technologie que nous utilisons et de notre communauté qui faisait à son époque ce qu'on fait encore aujourd'hui. Et, voilà, je vous laisse vous-même calculer il y a combien de temps c'était.

AMRITA CHOUDHURY :

Eh bien, cette session est enregistrée, donc nous pourrions envoyer cet enregistrement à Jake. Merci infiniment Steve de nous avoir parlé de tout cela. Nous ne nous rendons pas compte aussi que beaucoup de femmes ont travaillé dans ce domaine par le passé et nous sommes conscientes que les femmes ont effectué un travail incommensurable déjà par le passé. Je voudrais maintenant aussi remercier tous les hommes qui sont présents dans la salle, car il ne s'agit pas seulement des femmes du DNS, n'est-ce pas? C'est ensemble que nous allons faire fonctionner ce système. Merci donc d'être ici avec nous.

J'en reviens à cette question que j'avais posée à Jo Fan, c'est-à-dire comment les femmes dans le domaine de la technologie notamment peuvent-elles renforcer le modèle multipartite? Peut-être que certaines personnes dans la salle pourraient prendre la parole. Cheryl? Étant donné qu'on veut lancer cette discussion, c'est toujours vers elle que je me tourne pour lancer la discussion. Mais bien sûr, n'hésitez pas à lever la main.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci infiniment Amrita. J'ai l'impression que j'ai une réputation assez effrayante. Alors, Cheryl Langdon-Orr au micro. Je dis cela déjà depuis énormément d'années et je le dis parce que figurez-vous que les interprètes doivent le dire aussi pour l'enregistrement. Donc, j'ai l'habitude maintenant, depuis toutes les années que je travaille ici. Alors, comment faire le point sur ce travail incroyable que les femmes avant-gardistes ont effectué dans ce secteur. Je voudrais ici mettre Cathy à l'honneur. Je voudrais vous demander de vous lever. Voilà, un petit moment embarrassant.

Mais, Cathy, pendant de nombreuses années, elle aussi a une histoire incroyable de rassemblement de femmes qui se sont rassemblées et qui, sans elle, n'auraient pas été reconnues. Leur rôle n'aurait pas été reconnu, leur travail avant-gardiste n'aurait pas été reconnu. Et, donc, très souvent, on ignore les femmes parce que ce sont les hommes qui ont été à la tête de l'histoire depuis toujours.

Aussi, saisissons cette occasion qui nous est présentée aujourd'hui de parler de ce nombre incroyable de femmes et bien sûr aussi d'hommes qui les ont soutenues, car bien sûr il faut que les deux soient impliqués pour garantir le développement de notre secteur. Mais, il faut vraiment reconnaître le rôle de ces personnes absolument fabuleuses qui ont été ignorées et mises de côté. Saisissons cette occasion qui nous est présentée alors

que nous construisons ce modèle multipartite de penser à la façon dont ces innovations incroyables ont eu lieu et comment? Eh bien, c'est quand on sort des sentiers battus.

Ce modèle multipartite force des personnes à prendre en compte des avis différents et de prendre en compte des concepts qui nous semblent étranger, étranger à notre champ d'expertise étroit. Et, c'est ça vraiment la valeur en fait, du modèle multipartite. Jo Fan, vous avez soulevé certains éléments que je voudrais encore une fois souligner. En Asie Pacifique ou peut-être en Australie. Bon, beaucoup de femmes australiennes n'ont jamais eu de problème à se lever et à faire entendre leur voix.

Voilà, on est ce genre de femmes, mais ce n'est pas une caractéristique qu'ont toutes les femmes dans notre région dans d'autres régions de l'Asie-Pacifique. Aussi, nous devons trouver des façons d'aider à développer un jeu de compétences adéquat pour les femmes et les filles qui, par nature, ne sont pas aussi audacieuses que d'autres, qui n'osent pas forcément prendre la parole sur scène comme je le fais maintenant. Nous devons trouver des façons de les faire se sentir à l'aise et de garantir que si elles n'étaient pas respectées, et je... Malheureusement, ce sera le cas, mais si elles ne sont pas respectées, si elles sont ignorées, qu'elles sachent comment gérer cette situation.

Donc, il faut aider les femmes à être résilientes. Alors bien sûr, le mentorat, c'est fantastique pour permettre la résilience. Et, dans

cette pièce, il y a des femmes, certains hommes aussi, des individus incroyables qui sont les mentors d'autres personnes. Mais, n'oubliez pas non plus l'importance du coaching et du soutien par les pairs. Dans vos espaces locaux, dans les espaces dans lesquels vous travaillez tel que celui-ci aujourd'hui, alors que nous sommes rassemblés, demandez-vous. Êtes-vous reconnu comme une personne refuge en quelque sorte, comme une personne qui, si jamais on remet, on remet vos propos en question... Êtes-vous une personne qui se demande comment s'améliorer? Comment être plus assertive tout en étant à l'aise à ce niveau-là?

Je pense qu'il y a un travail de coaching et de soutien par les pairs qu'on peut effectuer. Et, n'oubliez pas, bien sûr, tout doit commencer dans vos propres espaces, dans vos pays, et ce dès la maternelle, n'est-ce pas? Avec, dans le cadre de vos projets STEAM et STEM, impliquez-vous, même si ce n'est qu'une fois par an. Rendez-vous dans vos écoles locales, dans les collèges locaux. N'allez pas seulement dans les universités, dans les collèges techniques. Rendez-vous y et annoncez que vous êtes une personne accomplie du secteur technologique. Voici mon histoire. Merci.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci infiniment Cheryl. Voudriez-vous prendre la parole? N'hésitez vraiment pas. Bien sûr, les personnes autour de la table ont un micro fixe, mais nous avons aussi des micros volants.

Katherine, Je vais peut-être aussi vous demander de prendre la parole et de nous dire pourquoi les femmes dans le domaine technologique peuvent et doivent renforcer le modèle multipartite.

KATHY KLEIMAN :

Vous me prenez au dépourvu. Bon, je m'appelle Kathy Kleiman et beaucoup d'entre vous savent que j'ai écrit un livre sur les femmes dans le monde des ordinateurs. Les femmes qui ont programmé l'ENIAC. Et, donc, il s'agissait de six femmes, et pendant 50 ans, on ne savait pas que le rôle des femmes avec l'ENIAC, qui était un ordinateur énorme, n'était pas en fait des... Ce n'était pas des mannequins, c'était des programmeurs, des développeurs. Et, on m'a dit vous n'avez pas écrit un livre sur les hommes, sur les inventeurs? Non. Moi j'ai écrit un livre sur une équipe de femmes qui ont travaillé ensemble, qui se sont enseignées les unes aux autres des compétences de programmation, les langages de programmation. Et, elles ont travaillé ensemble et elles se rappelaient l'innovation de l'une, l'innovation de l'autre.

Elles se souvenaient ensemble et c'était une équipe incroyable. Et c'est la raison pour laquelle nous sommes ici. Nous avons besoin d'équipes, de femmes. Nous avons besoin aussi de perspective mélangée d'hommes, de femmes. Nous devons assurer un équilibre. Nous devons créer ce qui n'a encore jamais été créé.

Je voudrais vous parler aussi d'une femme incroyable dont l'histoire n'a pas encore été publiée, mais qui est connue au sein de l'ICANN. Et c'est la professeure Tamar Frankel de l'École de droit de l'Université de Boston. Citoyenne israélienne de naissance qui était la première personne à obtenir un poste de professeur dans une grande école de droit. Lorsque le Livre blanc a été publié, alors que l'ICANN allait être créé, il fallait vendre ce concept du modèle multipartite.

Aussi, je me suis rendu auprès de cette professeure, de ma professeure qui s'impliquait notamment dans la réglementation au sein des grandes corporations, et je lui ai demandé pouvez-vous nous enseigner comment réglementer cela? Comment créer, organiser ces groupes de travail? Et, elle a tenté de créer un dialogue intercommunautaire, alors qu'à cette époque on ne l'avait pas encore. Elle a essayé de nous aider à comprendre comment ce modèle multipartite pourrait être avantageux pour la gouvernance et le développement de l'Internet. Aujourd'hui, elle a 99 ans et je voudrais vraiment qu'au sein de l'ICANN, on insiste sur son travail et sur ce qu'elle dit, car vous devez vraiment entendre ce qu'elle a à dire sur la façon dont nous pouvons renforcer le modèle multipartite.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Kathy. Désolée de vous avoir mis au pied du mur, mais vous avez partagé un récit très intéressant. Quelqu'un d'autre veut prendre la parole?

LILY EDINAM BOTSJOE :

Bonjour à tous! Je m'appelle Lilly Edinam Botsyoe. Je suis boursière ICANN 81. J'ai un doctorat en Islande et je vis à Cincinnati, en Ohio. Oui, je suis votre travail en ligne et ce travail est inspirant. Et, j'ai rencontré Kathy dans un ascenseur. Et, ça, c'est le pouvoir de l'ICANN. On rencontre des gens comme cela à l'improviste. Donc, pour qu'elle puisse ainsi enseigner à des jeunes comme nous, c'est inspirant. On a discuté ce jour-là et je trouvais cette conversation très intéressante.

Quand on parle du modèle multipartite, on parle de la connexion. On parle des gens qui viennent de contextes différents, d'expériences, d'expertises différentes. Et, ce que vous voyez dans cet espace, surtout dans cette industrie du DNS, du domaine, du DN. Et, bien, moi, avec mon expertise dans l'IT, je vois comment est-ce que l'on peut cartographier un peu ce qui se passe dans le secteur des noms de domaine. Et, parfois, on regarde ça sous un angle.

Mais, en fait... Et, d'ailleurs les personnes qui viennent d'autres secteurs nous disent mais quelles sont les intersections? Mais, maintenant, quand on examine ce domaine, on voit que cela implique d'autres secteurs, et alors maintenant on doit se

demander où est-ce qu'on se trouve à cette intersection? Moi qui apprends... on apprend plus sur cette industrie. Ces intersections sont importantes pour moi. Ces rencontres sont importantes.

J'ai rejoint la RNAC et donc je me suis dit : Comment est-ce que je vais que me connecter avec d'autres professionnels dans d'autres régions? Il est bon de savoir ce que font ces femmes dans le secteur dans d'autres régions et nous devrions essayer de trouver les points d'intersection justement avec les femmes ou les personnes dans d'autres régions pour voir si l'on peut communiquer. Donc, tous ces angles doivent se rassembler dans ce modèle multipartite, multiparties prenantes pour que les informations puissent être partagées. Merci.

SANA NISAR :

Je suis boursière ICANN 81 et j'ai une question. Comment un boursier peut vraiment s'impliquer au DNS pour les femmes et comment une boursière peut contribuer dans les initiatives lorsqu'il s'agit par exemple du soutien pour la diversité des genres, surtout dans l'industrie du nom de domaine. Et, pour un boursier, une boursière, y a-t-il des projets, des activités dans lesquelles nous pouvons nous impliquer? Merci.

CHERYL LANGDON-ORR :

Je vais vraiment répondre avec cela. Déjà, vous avez fait le premier pas, vous êtes devenue boursière. Donc vous travaillez

avec Siranush, ce qui est une bonne chose. Voilà, vous avez donc fait le premier pas et vous allez apprendre à connaître l'ICANN et trouver votre espace dans ce groupe, dans cet écosystème de l'Internet. Et donc, c'est une opportunité d'avancement si vous parlez de projet.

Et donc, la femme du DNS pourrait vous encourager. S'il y avait des projets qui seraient vraiment liés aux femmes dans le DNS, on pourrait certainement encourager un financement pour un tel projet et on pourrait donc impliquer plus de boursières. Peut-être pourrions-nous essayer de trouver un projet que nous pourrions mettre en œuvre. Et donc, voilà, ce sont des exemples. Et, c'est peut-être comme cela que nous pourrions créer un problème, mais j'aimerais donner aussi la possibilité de répondre à d'autres autour de la table.

AMRITA CHOUDHURY :

Nous avons Ayesha qui veut prendre la parole.

AYESHA HASSAN :

Il est bon d'être parmi vous. Beaucoup d'entre vous me connaissent. Je suis impliquée à l'ICANN depuis longtemps. Je faisais partie de la BC, etc. Je vous écoute toutes et je voudrais renforcer quelques points. Une des meilleures choses dans cette communauté est liée aux relations. On sait très bien que les femmes créent des relations très facilement, mais je voudrais encourager que les femmes et les hommes créent des relations.

Je ne suis pas très techie, mais une des choses les plus intéressantes, c'est... des plus importants, c'est de savoir à qui on peut poser des questions.

Moi j'étais une personne qui travaillait sur les politiques, donc pour moi cela était très important. Et, c'est bon de savoir que quand on a besoin d'expertise, on peut aller vers les femmes ou vers les hommes. Donc, aujourd'hui, il serait bon de pouvoir identifier les personnes, les femmes à travers le monde qui ont cette expertise. Et, parfois, je cherche un type d'expertise sur un enjeu spécifique ou je cherche quelqu'un pour faciliter une conversation.

Donc, j'aimerais avoir les ressources dans la communauté de l'ICANN, que ce soit à travers le programme des boursiers de Siranush ou dans d'autres communautés à travers le monde, ou des femmes de ma génération qui ont passé beaucoup de temps dans cette communauté. Et, j'aimerais bien pouvoir rassembler toutes ces femmes. Et, je ne sais pas toujours qui vous êtes. Donc, je vais vers celles que je connais et à travers les années, je disais toujours que beaucoup de mon travail ici a été constitué de construction de relations.

Et, aujourd'hui, vous savez très bien les personnes que j'appelle, j'appelle les personnes, je communique avec les personnes que j'ai connues, car nous nous sommes retrouvés dans les couloirs, dans les réunions. Nous avons échangé lors de différents

événements, que ce soit à l'IGF, au FGI de l'ONU et d'autres forums, et nous revenons toujours vers la communauté, l'ICANN de toute façon. Donc, encore une fois, merci de m'avoir donné l'opportunité de partager ces mots avec vous.

CHERYL LANGDON-ORR :

Donc, au moins une partie de la communauté de l'ICANN dans la région Asie-Pacifique vient juste de lancer son sondage sur les compétences et les expertises. Et, donc, c'est un questionnaire très détaillé. Nous allons pouvoir, justement grâce à ces données, construire ce genre ou développer ce genre de ressources que vous recherchez. Nous aurons... C'est un peu un projet pilote qui va nous permettre de propager les informations à toutes les autres parties de l'ICANN et qui sera disponible pour tous. Et, qui sera donc avec... Les données seront centralisées. Vous pourrez ainsi avoir des informations sur ce qui va se faire à long terme.

SARAH DEUTSCH :

Vous avez posé la question : Comment connaître ces femmes qui sont expertes dans le domaine? Je sais qu'il y a des bases de données qui incluent ces expertes qui ont toutes sortes de compétences, et donc il serait bon justement d'établir une vraie base de données pour ces femmes expertes. Mais, dans le secteur du DNS, dans l'industrie du DNS, que ce soit des femmes qui travaillent dans la technologie, qui élaborent des décisions, etc. Comment est-ce qu'on commence cette base de données?

Comment est-ce que l'on va travailler là-dessus? C'est une initiative qui pourrait être menée par le DNS pour les femmes justement. Merci

VANDA SCARTEZINI :

Nous travaillons sur une liste que nous pourrions mettre sur notre site. Ce serait un endroit où on pourrait trouver des informations. Tout le monde y aura accès. On ne veut pas forcément juste publier une base de données, donc ce sera un peu une page de correspondance. Si on peut appeler... Ce sera une page où vous aurez l'opportunité de trouver des partenaires ou des personnes avec qui travailler. Moi, en dehors de l'ICANN, j'ai travaillé avec d'autres personnes et... Mais, en attendant, ICANN, c'est toujours une bonne opportunité d'affaires. Il ne s'agit pas juste d'être ici, mais aussi d'utiliser cette opportunité pour se développer, pour s'étendre au niveau des affaires, élargir son monde des affaires. Il y a aussi ici un autre membre du conseil d'administration. C'est un plaisir pour moi de vous présenter Catherine.

CATHERINE ADEYA :

On me dit en même temps qu'il ne nous reste pas beaucoup de temps. Non. Je vais être brève. Je m'appelle Catherine et je suis membre du conseil d'administration. Amrita me connaît très bien. Nous avons travaillé sur les droits des femmes en ligne en Asie et en Afrique. C'est un honneur pour moi d'être parmi vous. Je suis désolée. J'avais une autre réunion auparavant, mais en

écoutant les boursiers ICANN 81. J'en ai rencontré certains d'entre vous. Vous m'avez un peu kidnappée.

D'ailleurs, je suis sûr qu'à un certain moment j'ai été kidnappée par un groupe de boursiers, mais c'était positif car beaucoup de personnes se sentent un peu perdus quand ils arrivent à l'ICANN et ne comprennent pas tout. Et, une des choses que les femmes peuvent faire, c'est d'aider à démystifier l'ICANN. Et par exemple, on me pose la question c'est quoi cette histoire de multipartisme, etc.

Il faut démystifier tout cela. Il faut expliquer. Il faudrait expliquer comme on explique à des enfants. Je ne dis pas que nous sommes des enfants, mais il faudrait expliquer les choses comme on le ferait pour des enfants. Vous avez les moyens d'expliquer les choses, donc un des défis que je vous donne, c'est de démystifier tous les termes, tout le langage, pour que l'on puisse collaborer et travailler avec la prochaine génération. Donc, les boursiers ICANN 81, je vous le dis aujourd'hui, vous pouvez continuer à me poser des questions, mais mes camarades au conseil d'administration, Becky, Sarah, tout le monde est là pour répondre à vos questions. N'est-ce pas, Becky et Sarah aussi. D'ailleurs, je vous remercie.

LORI SCHULMAN :

Alors, Lori Schulman. Je suppose que c'est à mon tour, donc je vais prendre la parole, car nous n'avons pas beaucoup de temps.

Je suis heureuse d'être avec vous. Je suis dans le domaine du droit depuis 35 ans, donc je fais partie de l'ancienne génération. Je me souviens même plus quand j'ai participé à ma première réunion du DNS pour les femmes. Je pense que c'était à Singapour, cela fait longtemps. Et, quand je suis arrivée, je participais à distance, bien avant d'ailleurs de commencer à participer aux réunions en présentiel. Je n'avais pas toujours les fonds pour le faire.

Donc, quand je suis arrivée en présentiel, Cheryl est venue me voir de suite et elle était mon mentor dans cette communauté. Donc, j'ai des points pratiques à partager avec vous. Donc, pour moi, le souvenir, le souvenir de ce groupe qui était si petit et avoir cette mentor a fait une grosse différence. Cela m'a permis de me développer dans cet environnement et cela m'a permis d'avancer et de ne pas m'arrêter, de ne pas me retrouver devant des obstacles à cause de mon genre.

Et donc, dans ce sens, j'ai vraiment apprécié le travail. Le travail était difficile, mais tout de même, tout cela était positif. Donc, ce que j'aimerais que l'on puisse faire, c'est d'avoir un programme formel de mentorat. Et, on a parlé de cela, on a parlé d'utiliser le wiki. Il y a plusieurs choses qu'il nous faut connecter. Ce n'est pas seulement faire du réseautage dans les couloirs, mais il nous faut faire correspondre les jeunes boursières avec les femmes mentors à l'écart. Et moi, j'aimerais faciliter cela. Vraiment, je

plaide pour le soutien des femmes, pour les femmes, pour que les femmes montent dans les rangs, si vous voulez.

Lorsqu'il s'agit du wiki pour cette page de correspondance, pour faire correspondre les femmes avec leurs compétences. Moi, j'ai une association commerciale et je fais partie d'une association pour les marques déposées. Je travaille avec eux depuis longtemps et nous avons un moyen de trouver des femmes avec le même type de compétences. Nous avons une liste. Nous avons l'accès à cela. Donc, c'est peut-être quelque chose que nous pourrions faire.

Et, il faudrait que peut-être l'ICANN aussi fournisse une subvention pour du financement pour les enfants, pour une garderie d'enfants. Donc, même si ce n'est pas quelque chose que nous utiliserons beaucoup, mais le fait que cette garderie d'enfants serait présente, cela démontrerait qu'on est là pour soutenir les femmes qui sont aussi des mères et pour les pères aussi, pour les papas qui voudraient amener leurs enfants.

Donc, lorsqu'il s'agit d'égalité et de mettre à niveau, si vous voulez, la participation. Il faut reconnaître tous ces enjeux et ces critiques pour la mission. Donc, tout le monde peut venir me voir, me parler, communiquer avec moi. J'adore partager. Tout cela est très important. Je vais renvoyer la parole à Cheryl et à Vanda. Je vais leur dire que si ce n'était pas pour vous deux, je ne serai pas là aujourd'hui. Merci.

AMRITA CHOUDHURY :

Alors, nous manquons de temps. Je vois encore deux mains levées. Malheureusement, Rida devrait partager avec nous son expérience dans le domaine de la technologie. Donc, nous allons lui donner la parole. Vous êtes en ligne pendant deux minutes. Pourriez-vous nous parler de votre parcours? Rida

RIDA ASHFAQ :

Bien sûr. Merci beaucoup de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer. Je m'appelle Rida Ashfaq du Pakistan et je suis aussi un membre du programme NextGen de l'ICANN 81. Je poursuis un master dans mon université. Ma recherche est menée par ma passion pour le domaine. L'un des projets les plus importants sur lesquels je travaille, eh bien, c'est ce projet pour d'oreillers intelligents pour l'apnée du sommeil. Il serait donc un projet pour trouver une solution à l'apnée du sommeil qui est un trouble du sommeil. Nous mesurons les niveaux d'oxygène dans le dans le corps de la personne qui dort.

L'idée est de garantir les voies respiratoires ouvertes et l'idée aussi de garantir la sécurité des données qui sont collectées. Je reconnais donc ici, bien sûr, la grande importance de la sécurité du DNS. Lorsque le DNS est compromis et cela peut mettre en danger les données de santé aussi.

Mon rôle au sein de l'ICANN, eh bien, c'est de faire le plaidoyer de la sécurité du DNS pour permettre des environnements plus sécurisés. Le modèle multipartite de l'ICANN est essentiel pour permettre l'accroissement des compétences et des technologies et le développement des technologies. Et, j'espère pouvoir vous aider à élaborer des politiques permettant la protection du DNS. Merci.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci infiniment, Rida. Cheryl ou Vanda. Donc, nous avons deux mains levées, mais malheureusement, nous allons devoir donner une petite pause à nos interprètes après cela. Donc, je vais donner la parole à Vanda.

VANDA SCARTEZINI :

Merci encore une fois à toutes et à tous. C'était une magnifique session. C'était important de pouvoir vous entendre parler de vos expériences. Merci d'avoir partagé vos parcours, vos histoires avec les autres. Je me permets de vous rappeler que nous sommes en train de mettre une enquête, un sondage en place et si vous n'avez pas encore reçu les informations concernant ce sondage, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel et je vous répondrai tout de suite. Et, je vous enverrai le lien vers cette enquête. Donc, mon adresse email est... Bon, elle est ici sur mon badge vanda@scartezini.org. Donc, n'hésitez pas à me contacter. Nous avons vraiment besoin de votre feedback, de votre retour d'information afin qu'on puisse avoir vraiment un très bon aperçu de l'état de la situation après dix ans. Dix ans? En

fait, on est presque à 20 ans. Mais, voilà, l'idée, c'est donc de comparer les données qu'on a récoltées en 2015. Merci infiniment d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Et on se reverra la prochaine fois à Seattle, c'est ça? À Seattle, pas Washington. Pardonnez-moi. On se revoit donc à Seattle. Merci infiniment.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci aux interprètes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]